FO:NAFC/2006/2.c

F

Septembre 2006

منظمة الأغذية والزراعة للأمم المتحدة

联合国粮食及农业组织

Food and Agriculture Organization of the United Nations

Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture

Organización de las Naciones Unidas para la Agricultura y la Alimentación

COMMISSION DES FORÊTS POUR L'AMÉRIQUE DU NORD

VINGT-TROISIÈME SESSION

Vancouver, Colombie britannique (Canada), 23 – 24 octobre 2006

Rapport sur le Canada: La gestion de l'innovation, clé de la compétitivité du secteur forestier dans une société du savoir

Résumé

1. Pendant des décennies, le secteur forestier canadien a été source de prospérité pour les habitants du pays. Cette réussite tenait à la présence, en abondance, de fibres de qualité supérieure, au bas coût de l'énergie, à la proximité des principaux marchés, au peu de concurrence internationale, et à la faiblesse du dollar. Les travaux de recherche visaient à améliorer l'efficacité des opérations forestières et des procédés de transformation.

2. Or, la plupart des fondations sur lesquelles repose le secteur sont en train de s'éroder. Parallèlement, une transformation sociale de grande ampleur est en cours. Au Canada, la société industrielle est en train de céder la place à une société et à une économie du savoir, et la population économiquement active est de plus en plus composée d'intellectuels, qui ont obtenu un emploi grâce à leurs études. Il faut que le secteur forestier canadien trouve sa place dans cette société post-industrielle et apprenne à gérer l'innovation dont il a besoin pour rester compétitif.

3. Dans une société et une économie fondées sur le savoir, ce sont les connaissances qui constituent la ressource la plus importante. D'après Peter F. Drucker, éminent critique social, l'efficacité avec laquelle un secteur d'activité ou un pays acquiert et met en pratique des connaissances est de plus en plus le principal atout concurrentiel pour dégager des bénéfices, voire survivre; et ce qui compte avant tout, c'est l'innovation.

4. L'innovation et le progrès technologique sont les principaux moteurs du changement économique, à en croire l'Organisation de coopération et de développement économiques. Les entreprises de la plupart des secteurs industriels et des régions du monde considèrent que c'est en améliorant leur capacité d'innovation qu'elles pourront le plus sûrement accroître leur rentabilité et grandir, d'après une enquête réalisée par Arthur D. Little Global Management Consulting.

Par souci d'économie, le tirage du présent document a été restreint. MM. les délégués et observateurs sont donc invités à ne demander d'exemplaires supplémentaires qu'en cas d'absolue nécessité et à apporter leur exemplaire personnel en séance.
La plupart des documents de réunion de la FAO sont disponibles sur l'Internet, à l'adresse www.fao.org

W/J8399/f

5. Cependant, gérer l'innovation pour être performant est un défi. L'innovation pouvant être transformatrice ou cumulative, les organisations doivent se concentrer sur les modèles cumulatifs de manière à se forger un avenir durable dans un environnement en mutation. L'enquête d'Arthur D. Little a également montré que de nombreuses entreprises ne gèrent pas correctement l'innovation et que mieux on connaît les procédés de l'innovation, plus le retour sur investissement est important. Dans le même ordre d'idées, le cabinet international de conseil Booz Allen Hamilton a conclu que l'excellence d'une organisation a tendance à dépendre de la qualité de ses procédés en matière d'innovation, plutôt que du niveau des dépenses qu'elle y consacre, en termes absolus ou relatifs.

6. Le Service canadien des forêts (Ressources naturelles Canada) est en pleine restructuration, pour inscrire le processus d'innovation dans la durée. Les décisions serviront une vision et une stratégie, les idées remonteront plus vite, les ressources circuleront plus facilement, les barrières internes tomberont et les systèmes de gestion seront efficaces et efficients.

Le Service canadien des forêts a pris à cette fin les mesures ci-après:

- mettre au point un nouveau cadre de gestion de haut niveau, pour établir les priorités de travail et orienter les futurs choix de répartition des ressources et d'investissement;
- regrouper ses ressources scientifiques au sein du nouveau Centre (virtuel) sur les fibres, de façon à répondre aux besoins, en amont, de l'industrie forestière concernant la qualité et le volume des fibres;
- prêter son concours à une initiative conduite par l'industrie forestière, visant à fusionner les trois instituts de recherche sur les forêts (Institut canadien de recherches en génie forestier, Forintek et Paprican) en un seul grand centre de recherche, qui engloberait le Centre sur les fibres et s'attacherait à définir un cadre approprié de gouvernance pour la composante industrielle du système national d'innovation forestière;
- lancer un processus de gestion de l'innovation pour accroître l'impact du Service tout en réduisant son exposition au risque.

Le processus de gestion de l'innovation permettra au Service de:

- utiliser ses ressources pour en mobiliser d'autres auprès de ses partenaires du système d'innovation canadien;
- gérer ses investissements dans une perspective d'avenir, pour ne pas sacrifier à des gains immédiats les objectifs à plus longue échéance des politiques publiques;
- faire usage, en temps opportun, de la bonne combinaison de sciences, de politiques et de programmes;
- utiliser ses compétences essentielles pour contribuer à la réalisation de certains objectifs spécifiques du Gouvernement canadien.